

**Gris acier (Mylène FONDECAVE)**

© 2005 Éditions Le Solitaire

Tous droits réservés - Reproduction interdite



### Mon père

Comme un ailleurs déjà, un ailleurs éveillé,  
toute sa vie se trouva soudain résumée en un  
"Excusez-moi" péniblement articulé.

"Excusez-moi"  
dans un souffle prononcé,  
sonnant comme un pardon,  
une vie qu'on expie,  
qu'on laisse à reculons.

Respectueuses révérences d'humilité  
d'une petite vie qui prend congé.

"Excusez-moi"  
du fond de l'âme,  
du fond du cœur.

Un cœur trop gros sur le moment,  
trop plein de choses à dire  
pour être exprimées dans un temps compté.

Raccourci  
qu'un esprit usé,  
évidé par la douleur,  
laisse comme un message  
à réentendre,  
à relire,  
à repenser,  
à revivre.

### Pays

Toits d'arêtes vives,  
tranchants,  
enchevêtrés.  
Feuilletage laminé.

Toits aux cheminées arrogantes  
dégueulant des déchets.

Usines imbriquées,  
enchâssées,  
labyrinthes métalliques.

Tuyaux déjantés des sirènes  
hurlant à l'heure,  
au labeur,  
à la peine.

Hordes d'hommes pressés.

Pointés,  
Pointage.

Gare à l'amende !  
Au quart d'heure non payé  
pour une minute égarée.

Hordes d'hommes exploités,  
sous-traités.

Laminoir carnassier  
qui gueule les brûlures  
de l'ardent foyer.

Barres roulées,  
fraîchement moulées,  
transportées par des mains à peine gantées.

Barres fondues,  
éjectées par des corps aux sueurs glacées.

Laves écoulées des fours béants.

Enfer permanent.

Région gris fumé,  
gris acier.